

---

En 1972, nous avons fait un pas décisif en obtenant le statut d'observateur permanent au sein de l'Organisation des États américains. A ce moment l'O.E.A. se préparait à un réexamen approfondi de sa mission pour s'accorder à l'évolution si dynamique de l'Amérique latine. Cette remise en question se poursuit au fur et à mesure que l'Amérique latine continue à changer. Cette évolution nous intéresse énormément.

De plus, le Canada a élargi son appui à l'intégration des efforts dans l'hémisphère. Je pense particulièrement à l'activité du Groupe des Andes, bel exemple de ce que des gouvernements résolus peuvent faire pour surmonter une crise. L'action du Groupe des Andes, qui vise le progrès industriel équilibré de ses membres, suscite partout une vive admiration.

Je m'empresse d'ajouter, monsieur le président, que je sais combien vous est chère la cause de la coopération et du développement de l'Amérique latine.

C'est après mûre réflexion que le Canada a choisi de faire partie de ces organismes. Nous pensons que notre participation montre bien à quel point le Canada s'intéresse à tout ce qui se passe dans notre hémisphère et qu'elle témoigne également de la souplesse qui nous semble indispensable à l'heure actuelle pour permettre à nos relations de s'épanouir de la façon la plus harmonieuse et la plus profitable. Grâce à cette souplesse, nous pouvons par exemple jouer un rôle très actif, tant au sein du Commonwealth des Nations - dont sont membres six pays des Antilles - qu'au sein de l'Agence franco-phonie de coopération culturelle et technique - présente elle aussi dans cette partie du monde. C'est encore de cette souplesse et de l'idée que nous nous faisons d'une coopération fructueuse avec nos voisins et amis du Groupe des 77 qu'est né cet organisme canadien unique en son genre, le *Centre de recherches pour le développement international*.

Cet organisme est totalement financé par le gouvernement canadien, mais il est dirigé par un conseil international où sont représentés dix pays, sans compter le Canada. Il lance, encourage, finance et dirige des projets de recherches sur les problèmes des pays en voie de développement et sur les moyens à employer pour que diverses connaissances, qu'elles soient scientifiques, techniques ou autres, servent au progrès économique et social de ces pays. Il s'est surtout efforcé d'améliorer les conditions de vie des populations rurales. A cette fin, le Centre subventionne directement des organismes établis dans les pays en voie de développement pour leur permettre d'effectuer leurs propres recherches et les aider ainsi à se doter de moyens techniques et d'institutions qui leur sont indispensables

---